|  |  |
| --- | --- |
| COMMUNIQUÉ DE PRESSE | Septembre 2016 |
|  |  |

# Succursale Citroën, Lyon/FR:

# Un magasin porte-étendard au fil du temps

# La succursale Citroën de Lyon fut en son temps la «plus grande station-service du monde»: lieu d’exposition permanente pour un millier de véhicules, complété par des ateliers d’assemblage de véhicules neufs, des ateliers de réparation automobile et un dépôt de pièces détachées. Inauguré en 1932, le bâtiment est désormais réhabilité et a en grande partie changé d’affectation. Outre la consolidation de la structure porteuse, l'attention s'est principalement focalisée sur un concept énergétique moderne et l'isolation thermique des bâtiments. Les architectes ont adapté les fenêtres, portes et portails historiques avec des systèmes de profilés en acier à haut pouvoir thermo-isolant.

L’ouvrage monumental du 7e arrondissement de Lyon était le dernier d’une série de quelque 20 nouveaux édifices, qu’André Citroën avait fait bâtir par Maurice Jacques Ravazé, à la tête de son service d'architecture, en l’espace de quelques années. Il faut croire que cette succursale tenait une place particulière dans l’esprit du constructeur à succès, sinon comment expliquer la démesure de ses dimensions: la construction de béton armé s’étendait sur environ 135 mètres de long pour 52 de large, le long de deux grands axes, la rue de Marseille et la rue de l’Université. Il offrait une surface de quelque 40 000 mètres carrés répartis sur six étages. Les véhicules pouvaient accéder aux niveaux supérieurs en empruntant des rampes intérieures. L’accès à pied se faisait notamment via cinq montées d’escalier, logées dans des tours d'angle originales.

Les immenses vitrines le long de la rue de Marseille et de la rue de l’Université laissaient entrevoir les modèles les plus récents. Les clients pénétraient dans le bâtiment à la croisée des deux rues en passant une porte coulissante vitrée où les attendait un immense hall d’accueil, ouvert sur trois étages et côté rue. Deux escaliers suspendus disposés de part et d’autre de l’entrée principale conduisaient vers les niveaux supérieurs, tandis que de petits paliers de repos invitaient le visiteur à s’attarder. L’atelier de réparation était orienté vers la rue Salomon Reinach. Ici, une porte en accordéon de 14 mètres de long et 10 de haut laissait pénétrer un maximum de lumière à l’intérieur de l’atelier en style cathédrale. Aujourd’hui, les rampes d’accès intérieures restent toujours bien visibles sur la façade côté rue Béchevelin. Des fenêtres en longueur à l’horizontale, en acier foncé, venaient scinder en deux – avec leur vitrage pour moitié transparent, pour moitié satiné – les façades en crépi clair. En tout, le projet initial prévoyait environ 6 000 mètres carrés de fenêtres, vitrages fixes, structures de portes et portails.

Malgré son ancienneté, le bâtiment n’a jamais cessé de fasciner par son ostensible modernité et ses lignes épurées. En 1992, il a été classé aux monuments historiques. La préservation des structures bâties avec les rampes intérieures était une condition sine qua none de la réhabilitation désormais achevée. En 2011, l’ouvrage a été cédé au promoteur 6ème Sens Immobilier. La conversion prévoyait une affectation mixte avec des bureaux et des salles de conférences dans les étages supérieurs, et des ateliers et des surfaces commerciales au rez-de-chaussée. Ce sont deux bureaux d’architectes – SUD Architectes et ALEP Architectes – qui se sont partagés la réalisation de ce projet ô combien complexe. Leur équation commune consistait à mettre le charme du bâtiment Art Déco au goût du jour, tout en garantissant des normes actuelles de construction, faute de quoi le bien immobilier aurait été difficilement commercialisable.

Pour préjuger du résultat, on peut dire que l’édifice baptisé New Deal par ses nouveaux propriétaires est certifié selon la norme de construction française BREEAM. L’énergie pour le chauffage et l’eau chaude sanitaire est fournie par la géothermie et une pompe à chaleur. Les puits de lumière créés dans le projet initial et occultés par la suite ont été dégagés; ils contribuent à exploiter davantage la lumière du jour et à réaliser ainsi des économies d’énergie.

La rénovation des grandes baies vitrées et des vitrages fixes a nécessité une coordination étroite entre les autorités des monuments historiques, exigeant de préserver la substance historique et ainsi l’identité du bâtiment, et le maître d’ouvrage, désireux de procéder à des modifications pour offrir aux usagers tout le confort moderne. Pour chaque élément de construction, les deux parties ont réexaminé avec soin leurs intérêts respectifs. Ont été restaurés, par exemple, le vitrage fixe haut de 18 mètres du grand hall d’entrée et la porte coulissante automatique intégrée. S’agissant du vitrage des montées d’escalier, le compromis a consisté à intégrer dans la structure existante des vantaux ouvrables en Janisol Arte. Les vitrines du rez-de-chaussée ont été reconstruites avec le système de profilé en acier à haute rupture de pont thermique VISS HI. Quant aux fenêtres et vitrages fixes situés au-dessus et qui avaient été initialement construits comme des vitrages industriels à fines subdivisions, les architectes ont opté pour le système de profilé en acier Janisol Arte. Les profilés aux largeurs de vue extrêmement étroites préservent l’aspect de la construction historique, tout en se conformant aux critères actuels de physique du bâtiment. La disposition des vitres au sein des fenêtres en longueur à l’horizontale a été cependant inversée. Si auparavant les vitres satinées étaient situées en bas et les vitres transparentes en haut – ce qui formait une sorte de pare-vue, on trouve désormais les vitres transparentes en bas et les vitres satinées au-dessus, un agencement qui protège désormais du soleil.

L’entrée principale traversée par un hall d’accueil colossal se trouve toujours à l’intersection de la rue de Marseille et de la rue de l’Université. Un faux plafond installé après-coup a été démantelé pour redonner à la réception son volume d’antan. Le hall fait partie des quelque dix pour cent de la surface du bâtiment qui sont mis à la disposition de tous les locataires comme parties communes. En empruntant les rampes qui ont été restaurées, les locataires peuvent par ailleurs accéder directement avec leur véhicule à l’une des 170 places de stationnement, qui sont réparties sur les étages supérieurs. Ce faisant, les architectes ont repris l’idée du «garage» pour l’intégrer dans leur projet. L’écriteau original frappé du nom de «CITROËN» au-dessus de l’entrée principale continue de mettre la marque en exergue. Car Citroën est toujours présent – même si c’est désormais en tant que locataire.

**Panneau de chantier**

Maître d’ouvrage: 6ème Sens Immobilier

Planification et réalisation: SUD Architectes | ALEP Architectes

Systèmes de profilés en acier utilisés: Janisol Arte, Jansen VISS HI

Fournisseur des systèmes: Jansen AG, Oberriet/CH

Photos: Guillaume Perret et Descasystem

Droits d’image: Jansen AG, Oberriet/CH

L'utilisation des photos ne peut avoir lieu qu'en lien avec le présent rapport sur l'objet.

pic\_01\_citroen.jpg: Impressionnant: le hall d’entrée grandiose, à l’angle de la rue de Marseille et de la rue de l’Université. Le vitrage fixe haut de 18 mètres avec sa porte coulissante automatique intégrée est réalisé avec des profilés en acier restaurés. Pour reproduire à l’identique les fenêtres en longueur qui le surplombent, les architectes ont choisi le système Janisol Arte. Une combinaison probante: pour cette rénovation orchestrée avec maestria dans l’esprit des lieux, les architectes ont reçu le prix d’architecture SIMI 2015 dans la catégorie «Immeuble Rénové». (photo: Guillaume Perret)

pic\_02\_citroen.jpg: A l’intersection de deux axes routiers très fréquentés, le hall d’entrée restauré, avec son vitrage fixe de 18 m de haut, réserve aux nouveaux usagers un accueil au style soigné. (photo: Guillaume Perret)

pic\_03\_citroen.jpg: Les rampes intérieures sont bien visibles sur la façade côté rue Béchevelin. Les petites fenêtres et les vitrages fixes ont été reconstruits conformément à l’original avec Janisol Arte. (photo: Guillaume Perret)

pic\_04\_citroen.jpg Dans les fenêtres en longueur, les vitres satinées alternent avec les vitres transparentes. Auparavant, les vitres satinées étaient situés dans les rangées inférieures et servaient de pare-vue; aujourd’hui, elles sont positionnées en haut et renforcent la protection solaire. (photo: Descasystem)

pic\_05\_citroen.jpg: Les rampes restaurées donnent accès à quelque 170 places de stationnement aux étages supérieurs. Les usagers motorisés peuvent pour ainsi dire se garer devant la porte d’entrée de leurs bureaux. (photo: Descasystem)

pic\_06\_citroen.jpg: L’accès à pied s’effectue via cinq montées d’escalier situées dans les tours d’angle. Des vantaux de fenêtre réalisés avec le système de profilé en acier Janisol Arte ont été intégrés dans les profilés restaurés des vitrages fixes. (photo: Descasystem)

pic\_07\_citroen.jpg: Toujours présent: Citroën, mais désormais comme locataire. Dans le DS Store de la rue de Marseille, l’entreprise présente des véhicules neufs et des produits lifestyle. (photo: Descasystem)

**Interlocuteur pour la rédaction:**

Jansen AG

Stefani Zemp

Industriestrasse 34

CH-9463 Oberriet SG

Tél.: +41 (0)71 763 96 72

Fax: +41 (0)71 763 91 13

Mail: stefani.zemp@jansen.com

Allemagne:

BAUtext Mediendienst München

Anne-Marie Ring

Wilhelm-Dieß-Weg 13

DE-81927 München

Tél.: +49 (0)89 21 11 12 06

Fax: +49 (0)89 21 11 12 14

Mail: a.ring@bautext.de